

Le miroir intemporel Les rêves de *Somniale Danielis* du Moyen Âge à nos jours¹

Valerio Cappozzo²

Over the course of more than 3200 years, the interpretation of dreams has remained surprisingly coherent, showing that at night, when rationality is deactivated, human beings prove to be one and the same. The deciphering of dreams has affected every society that has endeavored to understand their divinatory potential and to benefit from them by understanding that particular symbolic event. In ancient times, in the Middle Ages and in the Renaissance, dreams served to interpret the surrounding reality, the one external to the individual, while since the twentieth century, with the advent of psychoanalysis, they have been used to investigate the individual's unconscious and to diagnose neuroses. These are two opposite strands of investigation, external and internal, which, however, have the same purpose: that of rationalizing the irrational.

Au cours de plus de 3200 ans, l'interprétation des rêves est restée étonnamment cohérente, montrant que lorsque la rationalité est neutralisée, l'être humain se découvre égal à lui-même. Le déchiffrement des rêves a affecté chaque société qui s'efforce de saisir leur potentiel divinatoire et de tirer profit de la compréhension d'un tel événement symbolique. Dans les temps anciens, au Moyen Âge et à la Renaissance, les rêves servaient à interpréter la réalité environnante, externe à l'individu, tandis que depuis le XXe siècle, avec l'avènement de la psychanalyse, ils ont été utilisés pour enquêter sur l'inconscient et en diagnostiquer les névroses. Deux directions d'investigation contraires, externe et interne, qui ont pourtant le même but : celle de rationaliser l'irrationnel.

Keywords : *Somniale Danielis*, Daniel the prophet, Dream interpretation, Artemidorus Daldianus, Oneiromancy

Mots-clés : *Somniale Danielis*, Daniel le prophète, Interprétation du rêve, Artémidore d'Éphèse, Oniromancie

¹ Pour mentionner cet article : Valerio Cappozzo, « Le miroir intemporel. Les rêves de *Somniale Danielis* du Moyen Âge à nos jours », in May Chehab et Beatrice Barbalato (dir.), *Auto/biographie : prémonitions, rêves, cauchemars*, in *Mnemosyne o la costruzione del senso*, n. 14, PUL-Presses universitaires de Louvain, 2021.

² University of Mississippi. Je tiens à remercier Antonio Sotgiu et Louis Watier pour la traduction du présent article.

1. Antiquité et psychanalyse

Prévoir le futur est l'un des désirs les plus communs et les plus éprouvés par la civilisation humaine depuis la nuit des temps. Dans l'intuition du lendemain et dans le fait d'être prêts à faire face aux circonstances qu'aujourd'hui on ne peut que supposer, les rêves jouent un rôle central, dans la mesure où ils constituent ces moments particuliers où les images du vécu se mêlent dans l'esprit sans une logique rationnelle, en donnant naissance à des combinaisons inattendues et surprenantes. Les visions nocturnes, qu'elles soient pacifiques ou qu'elles entraînent des cauchemars, ont occupé une place de premier plan tant dans la période antique qu'au Moyen Âge et à la Renaissance, des époques où l'imagination prévalait sur l'observation scientifique³.

À l'époque antique, la réalité naturelle s'explique à travers des mythes, des narrations fantastiques d'actions accomplies par des êtres divins, alors qu'au Moyen Âge c'est le concept de révélation qui prévaut, selon lequel tout événement a une origine divine et doit être compris à travers l'évaluation du message moral contenu dans les visions. À l'époque moderne, avec l'essor de la psychanalyse freudienne, au lieu de chercher une explication symbolique des images vues pendant le sommeil à l'extérieur du rêveur, l'analyse se tourne vers l'histoire personnelle du sujet pour en scruter les névroses. De cette façon, l'individu n'est pas mis en relation avec le monde environnant. La psychanalyse révèle l'histoire passée qui a conduit au rêve particulier, considéré comme le résultat de désirs réprimés, et non, comme dans les livres des rêves anciens, comme un ensemble de signes qui permettent la prévision de l'avenir⁴. Entre compréhension du passé et prédiction de l'avenir, les rêves marquent le présent à travers des images qui symbolisent notre vie. Ils écrivent une autobiographie inconsciente qui, si nous saurons l'interpréter, dévoilera nos pulsions les plus profondes, et nous conduira à un état de conscience, à un véritable réveil.

³ Sur le rêve dans l'antiquité gréco-romaine, voir : (Bouche-Leclercq A. 2003 ; Dodds E. 2007 ; Van Deusen N. (dir.) 2010 ; Guidorizzi G. 2013 ; H. Renberg G. 2017). Pour un bilan sur le rêve au moyen âge, voir : (Gregory T. (dir.) 1985 ; Kruger S. 1992 ; Corbellari A. et Tilliette J. (dir.) 2007 ; Keskiäho J. 2018 ; Boccassini D. (dir.) 2009 ; Besson G. et Schmitt J. 2007). Pour les rêves à la Renaissance, voir : (Charpentier F. (dir.) 1990).

⁴ Plusieurs travaux ont été consacrés au fantastique, à l'imaginaire et au merveilleux au Moyen Âge. Nous nous limitons à signaler les suivants : (Le Goff J. 1985 ; Schmitt J-C. 2001 ; Pastoureau M. 2004). Pour les théories psychanalytiques modernes sur les rêves, voir : (Freud S. 2010). Les théories de Carl Gustav Jung sont très intéressantes et pertinentes pour l'étude de l'onirologie. Elles sont à la base des divergences entre lui et Freud. Selon le psychanalyste suisse, le symbole onirique est compris comme appartenant à un imaginaire collectif indépendamment de l'étude de la psychologie réprimée et des névroses (Jung C.G. 2006).

2. Les rêves dans les religions méditerranéennes

Les rêves et les visions sur lesquels nous nous penchons majoritairement caractérisent les religions hébraïque, chrétienne et islamique, fondées sur le principe de la révélation divine. Celui qui est capable d'interpréter les messages envoyés par la divinité sera considéré comme l'élu, le prophète, et aura la tâche de transmettre par écrit sa propre expérience mystique. La science de l'interprétation des rêves et la pratique populaire oniromantique, diffusées autant dans les pays arabes que dans l'Occident latin, respectent l'origine antique de l'onirocritique aristotélicienne et platonicienne, centrée sur l'enquête de la qualité prognostique et divinatoire des visions. Il faut distinguer entre l'oniologie, la discipline qui a pour objet l'étude des rêves, l'oniromancie, la divination fondée sur les rêves, et l'onirocritique, la science de l'interprétation des rêves. Aristote en traite dans les chapitres « De somno et vigilia », « De insomniis », « De divinatione per somnium », des *Parva Naturalia* (Grellard C. 2019 : 221-237). Platon discute des rêves dans le *Timée* (Broadié S. 2011). La première œuvre qui classe les rêves d'un point de vue symbolique, en définissant la base de l'imaginaire onirique collectif et en donnant naissance à la tradition écrite médiévale, est l'*Onirocriticon* du grec Artémidore d'Éphèse, ou de Daldis (II^e siècle après J.-C.). Cette œuvre encyclopédique, où l'on trouve une application des techniques onirocritiques et oniromantiques, est divisée en cinq livres qui proposent une classification des rêves selon leur degré de véridicité et de leur portée symbolique. Les catégories des rêves d'Artémidore sont théorisées par Calcidius dans son commentaire au *Timée* de Platon et par Macrobe dans son commentaire au *Somnium Scipionis*, datant tous les deux des IV^e-V^e siècles (Artémidore d'Éphèse 1975 ; Chandezon C. et du Bouchet J. (dir.) 2014). Les rêves sont divisés en cinq catégories, qui sont théorisées dans les commentaires de Macrobe et Calcidius (Macrobe 2001-03 ; Calcidius 2012). Tout d'abord les rêves illusoire, *phantasma*, ou cauchemars, qui se produisent dans un état intermédiaire entre le rêve et la veille. Puis l'*insomnium*, où le rêveur croit réaliser un désir dont l'accomplissement s'évanouit au réveil, et qui comme tel s'évanouit lors du réveil. Dans le *somnium*, les images voilées qui se présentent sont privées de leur ambiguïté grâce à la connaissance symbolique du rêveur. Au contraire, la *visio* est la claire manifestation du futur ; l'*oraculum*, enfin, la cinquième catégorie qui manifeste le plus haut degré de véridicité, se manifeste dans un état ambigu entre le rêve et la veille, où la prophétie est prononcée par des personnages dignes d'autorité, comme c'est le cas du *Somnium Scipionis*, de Saint Paul emporté au troisième ciel, de Mahomet dans le *Livre de l'Échelle*, ou de Dante dans la *Divine Comédie*. Même dans le domaine littéraire les rêves restent fidèles aux théories onirocritiques, capables de conférer aux textes une autorité majeure. Il faut dire entre parenthèses que le lien entre rêves et littérature est de très grande importance

dans les œuvres classiques et médiévales, de l'*Odyssee* à l'*Énéide*, du *Roman de la rose* à la *Divine Comédie*. Les rêves caractérisent la structure même des œuvres littéraires qui font référence à des symboles oniriques communs pour être comprises par le plus grand nombre de gens appartenant à des niveaux sociaux différents. Le choix linguistique de la langue vulgaire et l'utilisation de symboles connus participe des caractéristiques de la nouvelle littérature du bas Moyen Âge⁵.

Tout au long du Moyen Âge, les rêves continuent à être identifiés selon leurs qualités divinatoires. Dans la religion juive, les secrets des rêves sont cachés dans les grands livres de la mystique juive, et notamment dans la *Gémara*, la partie du *Talmud* qui contient les commentaires rabbiniques où l'on atteste l'origine divine des messages nocturnes, tout comme dans les enseignements ésotériques de la *Kabbale* (Kristianpoller A. 2017 ; Scholem G. 1998). Dans le milieu chrétien, à l'époque de la patristique, on commence à évaluer la responsabilité morale du rêveur, et l'on se demande par quel moyen et dans quelle mesure l'homme peut faire l'expérience, pendant l'activité onirique, d'une compénétration mystique entre le monde ambiant et le monde divin. Dans le *De anima*, Tertullien considère le rêve comme un véritable acte de connaissance durant lequel l'homme peut arriver à Dieu ou être trompé par le diable au moment où l'âme, dans le sommeil, se libère du poids du corps. Sinesius de Cyrène, dans son *De somniis*, soutient que tout le monde devrait être capable d'interpréter ses propres rêves, puisqu'il s'agit d'acte de connaissance et révélateur. La scolastique médiévale sera influencée par Saint Augustin dans le *De Genesi ad litteram*, où il distingue trois espèces de visions concomitantes – corporelles, spirituelles et intellectuelles – liées à l'intuition qui inaugure l'interprétation des rêves. Grégoire Le Grand, par exemple, dans les *Moralia in Job* et dans les *Dialogues*, distingue les différentes typologies de rêves, des illusoire ou démoniaques aux révélateurs et donc divinatoires, alors qu'Isidore de Séville, dans les *Sententiae*, met en garde contre le danger démoniaque de certains rêves générés à travers des pulsions physiques dégagées par le corps pendant la nuit, à savoir quand l'esprit n'est pas sous le contrôle de la raison et protégé par la morale⁶.

Au XII^e siècle, de nouvelles théories interprétatives sont avancées et l'onirocritique acquiert un degré de scientificité majeur grâce à l'intégration des doctrines arabo-islamiques. On prête attention à l'état physique du rêveur et aux conditions météorologiques, aux conjonctions astrales, aux indications temporelles et l'on mobilise ainsi des sciences telles que la médecine, l'astronomie, l'alchimie, la géomancie pour interpréter un processus naturel en relation avec des conditions externes et internes au sujet. Cette tradition est recueillie et développée par Jean de Salisbury dans

⁵ Pour les rêves littéraires dans la littérature médiévale italienne voir (Cappozzo V. 2018 : 41-58).

⁶ Tertullien 2019 ; de Cyrène S. 2004 ; Saint Augustin 1972 ; Grégoire le Grand 1978 et 1989 ; de Séville I. 2009.

son *Policraticus*, par Pascalis Romanus dans le *Liber thesauri occulti*, grâce à la traduction latine du livre des rêves de Achmet Ibn Sîrîn réalisée par Leo Tuscus, et elle se prolongera grâce à Albert Le Grand, Boèce de Dacie, Arnaud de Villeneuve et aux traductions des œuvres d'Avicenne⁷.

Dans la religion islamique, le rêve intègre le message prophétique et permet le contact avec le surnaturel. C'est pour cette raison que l'onirocritique est considérée comme une science religieuse et que ce n'est pas la responsabilité morale du rêveur qui est mise au premier plan, mais plutôt son habileté interprétative. L'œuvre d'Artémidore est traduite au IX^e siècle par Hunayn ibn Ishâq et intégrée dans le très important livre des rêves du pseudo-Achmet. Les textes oniromantiques de Abû Ishâq al-Kirmânî comme ceux qu'on attribue à Ibn Sîrîn, ou encore ceux de Abû Sa'îd al-Dînawarî et de Abû Sa'îd al-Wâ'iz al-Kharkûshî, tous les deux datant du XI^e siècle, déclarent que tous les rêves ont une origine divine et que, là où ils peuvent paraître démoniaques, ils doivent être considérés comme des épreuves envoyées par Dieu afin de mesurer l'intégrité morale du rêveur⁸.

3. Le livre de songes du prophète Daniel

Au cours du Moyen Âge se développent donc en parallèle deux traditions d'interprétation des rêves : l'une théorique – l'onirocritique – qui s'occupe d'en établir l'origine et la véracité, l'autre – l'oniromancie – liée à une interprétation populaire dont la finalité est d'utiliser le potentiel pronostique des rêves. C'est de cette dernière que relève le *Somniare Danielis*. Cette clé des rêves, en français, les *Songes du prophète Daniel*, constitue le dictionnaire qui a connu la plus ample fortune dans l'espace et dans le temps. Ses premiers témoignages manuscrits datent du IV^e siècle après J.-C. dans la version grecque diffusée auprès de l'Empire Byzantin et traduite d'abord en latin au

⁷ Un autre aspect qu'il faut prendre en compte dans l'étude de l'onirologie médiévale est le concept de rêve comme admonition divine à l'égard du comportement moral et spirituel de l'homme. À ce propos, dans les traités, dans les récits de visions et dans la divulgation des exercices spirituels, on assiste à l'insertion de différentes thématiques oniromantiques, comme c'est le cas, par exemple, chez Iacopo Passavanti et Catherine de Sienne (de Salisbury J. 1993 ; Collin-Roset S. 1963 : 111-198 ; Oberhelman S. 1991 ; Mavroudi M. 2002 ; Passavanti I. 2014 ; Fawtier R. 1912 : 397-509).

⁸ Sur l'onirologie arabo-islamique qui caractérise, depuis le XII^e siècle, la tradition hermétique autour de l'interprétation des visions nocturnes par l'intégration des sciences, voir : (Fahd T. 1966 ; Corbin H. 1966 : 381-408 ; Gouda Y. 1991 ; Lory P. 2003 ; Sirriyeh E. 2015).

IX^e siècle, puis dans les langues vernaculaires de l'Europe et du Moyen Orient : arabe, français, gallois, anglais, irlandais, islandais, italien, allemand⁹.

Ce recueil représente le fil rouge de l'interprétation des rêves, des livres hiératiques (1200 avant J.-C) à la *Smorfia napolitaine* qui, au XVI^e siècle, associe un nombre aux rêves afin de les rendre accessibles aux analphabètes et utilisables pour les jouer au Loto. Cette opération cabalistique est la seule variante significative que l'on peut enregistrer au sein de l'interprétation des rêves des trente-deux derniers siècles d'histoire humaine, ce qui signifie que la première caractéristique que l'on observe est la cohérence d'une méthode interprétative que l'on retrouve jusque dans les dictionnaires de rêves sur le web. Pour donner un exemple de cette continuité, il suffit de s'arrêter sur un rêve commun et voyons les significations qui ont pu y être attachées, en partant de l'Égypte Ancienne, en passant par le monde latin, qu'on appellera de façon générale 'Europe' – étant donné la pluralité de textes provenant de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Islande et d'Italie –, pour arriver enfin à l'immense quantité de pages web consacrées à l'interprétation des rêves.

La chute d'une ou plusieurs dents signifie la perte d'une personne proche :

1220 av. J.-C
Égypte Ancienne

Si un homme se voit en rêve alors que ses dents sont en train de tomber, cela signifie la mort de l'un de ses sujets¹⁰.

XI^e siècle, av. J.-C.
Chine

Si tu perds une dent tes parents peuvent recevoir un maléfice¹¹.

IX-X^e siècles après J.-C
Europe

Dentes sibi cadere viderit de parentibus suis aliquis morietur significat¹².

⁹ Pour la tradition du *Somniale Danielis*, voir : (de Stoop E. 1909 : 93-111 ; Hélin M. 1977 ; Martin L. 1981 ; Fischer S. 1982 ; Grub J. 1984 ; Berriot F. (dir.) 1989 ; Epe A. 1995 ; Gejrot C. 1995 ; Semeraro M. 2002 ; DiTommaso L. 2005 ; Bach V. 2007 ; Birrer L. 2008-2009 : 31-55 ; Harrington M. 2015 : 315-367 ; Chardonnes S. 2018 : 23-52 ; Cappozzo V. 2018).

¹⁰ The Ramesside Dream Book Qenherkhepeshe, Chester Beatty III (British Museum, EA 10683,3; Szpakowska K. 2003 : 104).

¹¹ *La Clef des rêves du Duc de Zhou (Zhougong Jie Meng)* : (Ong R. 1985 : 101).

¹² Pour les rêves en latin et en vulgaire italien (Cappozzo V. 2018).

XI-XII ^e siècles Inde, Iran, Égypte	Les dents des hommes signifient leurs propres consanguins et aïeux [...]. Si l'on rêve que l'une de ces dents tombe, le parent le plus proche meurt ; Dentes sibi cadere de parentibus eius aliquis morietur significat ¹³ .
XIII ^e siècle Europe	Cadentes dentibus suis parentibus suis mori significat ; Denti vedersi cadere significa morte di parente.
XIV ^e siècle	Dentes videre sibi cadere de parentibus aliquis morietur significat ; Dente suo cadere significa morte di parente.
XV ^e siècle	Cadere dentes significat mori parentes; Cadere i denti di sotto significa morte di suoi parenti.
XVI ^e siècle Imprimés	Denti tutti perdere significa morte dello amico o parente ¹⁴ .
XVIII ^e siècle <i>Smorfia napoletaine</i>	Sognare dente che cade perdita di persona cara, numero 13 ¹⁵ .
2020	Rêver de voir des dents cariées : pertes de parents ¹⁶ .

¹³ Oberhelman S. 1991 : 108.

¹⁴ Anonimo, *E' sogni di Daniel profeta*, Florence, Lorenzo Morgiani et Johannes Petri, 1496 environ.

¹⁵ Anonimo, *La vera arte del farsi ricco. Smorfia del '700, ossia un metodo nuovissimo per vincere con morale probabilità al Lotto con osservazioni de' più antichi cabalisti*, Naples 1855, 157. Sur la *Smorfia napoletaine* et la fonction ludique des livres des rêves voir : de Sanctis Ricciardone P. 1987.

¹⁶ À part les nombreux sites internet consacrés à l'interprétation des rêves (voir à titre d'exemple :

Web

Le procédé interprétatif se fonde sur une équation élémentaire : rêver x signifie y et on peut l'interpréter comme z . Rêver de prendre une couverture signifie allégresse ; rêver la bonne santé d'une personne signifie la maladie ; rêver de courir sans y parvenir signifie angoisse ; rêver de se noyer signifie essoufflement, et ainsi de suite. Cette immédiateté de significations et la simplicité du rapport entre le symbole, ou entre l'action rêvée, et leur signification permet aux livres des rêves de laisser au rêveur une ample liberté d'interprétation, qui réside dans l'inconnue z , et à l'acception qui peut lui être rapportée.

Qu'est, par exemple, pour chacun d'entre nous, la signification du mot 'essoufflement' ? Bien que l'on dispose d'une définition générale – une difficulté de respiration provoquée par une condition physique ou émotive, impliquant des symptômes d'effort, d'angoisse et de peine –, chacun lui attribue une signification particulière qui dérive de sa propre expérience. Si se noyer (x) signifie essoufflement (y), c'est dans la tournure particulière (z) que l'on donne à la sensation d'essoufflement qui réside le véritable début de l'interprétation du rêve, qui sera, par conséquent, personnelle. En effet, plus l'individu se connaît lui-même, meilleure sera l'explication du rêve. C'est cet aspect qui, à partir du XX^e siècle, a intéressé la psychanalyse, d'obédience freudienne surtout, dans la mesure où elle se détache nettement des significations préconstituées et fait du rêve l'objet de son enquête, parce que la libre association d'idées y apparaît comme l'expression de l'inconscient. D'une certaine manière, c'est ce que les livres oniromantiques font déjà depuis l'époque égyptienne. La différence par rapport aux modalités diagnostiques de la psychanalyse consiste dans le fait que les recueils de rêves guident le rêveur à travers un parcours associatif entre symboles et images et fondent l'interprétation sur l'expérience et la mémoire de ce dernier ; si les recueils donnent des indications précises d'investigation, ils laissent cependant l'individu libre de son interprétation. Il s'agit d'une recherche tournée vers l'extérieur pour comprendre le monde intérieur, alors que, comme on l'a déjà dit, la psychanalyse analyse tout le processus onirique de l'intérieur, sans entrer en relation ni dépendre d'une quelconque extériorité.

<http://www.signification-reve.com/Lettres/D/DENTS.html>) il existe aussi plusieurs applications pour smartphone dérivées du *Somniale Danielis*, comme celle pour iPhone appelée *DreamBook*, de l'entreprise ukrainienne Appmania (versions 3.1), qui propose à nouveau les interprétations des rêves 'populaires'.

4. Le réel au Moyen Âge

L'esprit médiéval recourt à l'imaginaire et au merveilleux quand il essaie d'interpréter la réalité, alors que, quand il s'agit de déchiffrer les images fantastiques et irrationnelles des rêves, il revient à la dimension concrète du réel pour expliquer les symboles et les messages contenus dans les visions. Ce livre de symboles universels devient le livre de chacun, utile afin de comprendre sa propre imagination en relation au monde environnant. Un livre qui contient une série d'objets du quotidien, reconnaissables à tous – des animaux, des lieux naturels et architecturaux, des métaux, de la nourriture, des boissons –, à travers lesquels chacun peut se reconnecter à sa vie. Ce livre devient donc la base pour l'autobiographie de tous ceux qui en l'ouvrant veulent y voir des traces de leur existence.

En parcourant le *Somniale Danielis*, on voit apparaître une réalité faite de maisons, de châteaux, de tours, d'églises et de ponts qui traversent des rivières, de lacs, de gouffres aux marges de forêts, de bois peuplés d'animaux féroces et d'arbres, de fleurs et de rochers divers. Dans les villages les hommes, les femmes, les prêtres et les moines se nourrissent de fromages, de pois chiches, de fèves, de cerises, ils boivent de l'eau, de l'absinthe, du vin, ils élèvent des chevaux, des bœufs, des chèvres et des brebis, alors que dans le ciel, des hirondelles, des aigles et des faucons prennent leur envol. Tous les jours on utilise régulièrement des objets tels que des casseroles, des bâtons, des chaises, des tiges, des clés, on se rend au puits, à la fontaine, au grenier près de la place où se trouve l'église principale d'où bifurquent les rues, plus ou moins affolées, qui côtoient la prison et les différents magasins, le cimetière, les parcs et les jardins. Les interprétations, qui peuvent être positives ou négatives, sont, elles aussi, simples et immédiates : certains rêves peuvent signifier allégresse, gaieté, bonnes affaires, abondance et gain, ou, au contraire, essoufflement, inquiétude, mort, dissolution ou tristesse.

Ci-dessous, voici certaines des voix les plus récurrentes dans les différents *Somnialia*, suivies d'exemples tirés directement du texte en vulgaire italien¹⁷:

¹⁷ Pour le dictionnaire des rêves en latin et en italien vulgaire du IX^e siècle à 1550, on renverra à : Cappelletti V. 2018 : 199-381). Les exemples en italien sont issus des manuscrits suivants : Florence, Biblioteca Laurenziana Medicea, cod. Martelli 12, cc. 32v-34r et Florence, Biblioteca Riccardiana, cod. 859, cc. 59r-60v. Pour la description et la transcription des deux manuscrits, voir : (*Ibid.* : 66-100 et 144-167).

ANIMAUX

Abeille, agneau, aigle, âne, anguille, bélier, bœuf, bouc, brebis, buffle, cerf, chameau, cheval, chèvre, chevreau, chevreuil, chien, cochon, colombe, coq, corbeau, corneille, crapaud, dauphin, dragon, effraie, éléphant, épervier, faisan, fourmi, grue, hermine, hibou, huitre, hulotte, lézard, lièvre, lion, loup, luciole, milan, mouche, mouton, mulot, oie, oiseaux, ours, pigeon, poisson, poularde, poule, poulet, poulpe, poussin, puce, renard, serpent, souri, taureau.

Angnello pascere o dormire vedere
ghuadagnio significa.

Buoi combater vedere anghoscia
significa.

Cavallo bianco avere allegreça
significa.

Volpe o lupo vedere buone novella et
buon messo significa.

Voir un agneau paître ou dormir
signifie un gain.

Voir des bœufs qui se battent signifie
angoisse.

Voir un cheval blanc signifie être gai.

Voir un renard ou un loup signifie de
bonnes nouvelles et un bon messenger.

NOURRITURE ET BOISSON

Agrumes, avoine, beurre, blé, cerises, concombre, eau, farine, fève, figue, fromage, fromage, froment, grenade, huile, lait, lard, légumes, miel, noix, œufs, oignons, olives, orge, pain, pâtes, poire, poireau, pois chiches, poivre, polenta, pommes, potiron, poulet, radis, raisins, saucisse, saumure, sel, sucre, sucreries, viande, vin, vinaigre.

Aceto o assenzio bere molestia
significa.

Cacio manichare faticha significa.

Mangiare la carne arrosta danno
significa.

Uva vedere allegreça significa.

Boire du vinaigre ou de l'absinthe
signifie harcèlement.

Consommer du fromage signifie
fatigue.

Manger de la viande rôtie signifie
dommage.

Voir des raisins signifie allégresse.

OBJETS D'USAGE COMMUN

Aiguille, argent, balance, ballon, bâton, bol, bourdon, bourse, câble, calice, cape, carafe, casserole, cercueil, chaise, chandelier, chandelle, charbon, charrue, cire, clés, cloche, clou, colonne, coupe, couteau, enceinte, encens, faucille, four, fourche, horloge, hostie, lampe, lavabo, lit, livre, lumière, manuscrit, médicaments, mur, œuvre, paille, palette, papier, plat, porte,

pressoir, réseau, selle, table, tablette, tige, toile, tonneau, torche, vase, verge, verre, victuailles, vitre.

Anello perdere grave danno significa.

Perdre une bague signifie un dégât grave.

Danari mancare iracundia significa.

Le manque d'argent signifie colère.

Legere lo codice buon messazo significa.

Lire un livre signifie message positif.

Medicine vedersi prendere povertà significa.

Se voir prendre des médicaments signifie pauvreté.

PERSONNES ET PROFESSIONS

Abbé, aïeul, ami, assassin, bandit, barbare, brute, castré, chanteur, chef, chevalier, coiffeur, combattant, compagnon, coupable, égyptien, empereur, emprisonné, enfant, ennemi, ermite, escrimeur, étranger, eunuque, exilé, fantôme, femelle, femme, fille, garde, gardien, gens, gladiateur, haruspice, Hercule, homme, hôte, joueur, juge, macédonien, maître, majeur, malade, marin, médecin, meilleur, mineur, mort, philosophe, prostituée, reine, remarquable, roi, séducteur, seigneur, soldat, tisseuse, vierge, voleur, voyant.

Vedersi abate grande istruzione significa.

Se voir comme abbé signifie grande instruction.

Fratelli o sorelle vedere morti lunga vita significa.

Voir frères et sœurs morts signifie longue vie.

Cavalieri vedere allegrezza significa.

Voir des chevaliers signifie allégresse.

Con vergine giacere ansietà significa.

Coucher avec une vierge signifie anxiété.

Les différentes interprétations des rêves peuvent être simplement positives ou négatives et elles sont génériques. De cette façon elles restent adaptables à la signification et à la valeur que le rêveur leur attribue.

SIGNIFICATIONS

Positives : abondance, accroissement, allégresse, amitié, béatitude, bénéfice, bien, bon effet, bon message, bon messenger, bon sort, bon temps, bonheur, bonnes affaires, consolation, dignité,

force, gain, grâce, habileté, hilarité, honneur, joie, jouissance, justice, longue vie, naissance, paix, perfection, profit, renommée, richesse, santé, sécurité, seigneurie, sollicitude, stabilité.

Négatives : accusation, adversité, agacement, angoisse, anxiété, calomnie, colère, contraste, crime, danger, dépression, déshonneur, deuil, discorde, dispute, douleur, empêchement, ennemis, famine, fatigue, gêne, haine, harcèlement, infirmité, inimité, injustice, malice, mélancolie, mensonge, mort, péché, peine, pertes, piège, plainte, pleurs, scandale, tourment, tristesse, vaines paroles, vanité.

5. Conclusion

Ce monde décrit à travers l'imaginaire onirique médiéval est générique, on ne peut pas le circonscrire à l'intérieur d'une époque précise, ni d'une géographie spécifique. Ce sont justement son ampleur et son universalité qui confèrent toute son autorité au *Somniale*, un manuel utilisable à tout moment et en tout lieu. Pour l'adapter aux changements historiques, de nouveaux symboles sont ajoutés tout au long les différentes périodes, comme c'est le cas, à titre d'exemple, du terme *empereur*, remplacé à l'époque moderne par des charges politiques correspondantes. Cette cohérence exceptionnelle rend ce livre des rêves l'un des plus répandus de notre histoire, et il devient ainsi la clé de l'interprétation de l'autobiographie en images de chacun de ses lecteurs.

L'adaptabilité est la véritable force du *Somniale Danielis*, qui a connu une circulation importante et constante au cours des siècles, et ce jusqu'à nos jours, où les pages web consacrées à l'interprétation des rêves nous permettent encore d'accéder à ce texte ancestral et ses innombrables significations. Une continuité séculaire qui, encore aujourd'hui, illustre l'infrangibilité du miroir de l'imagination, où les rêves reflètent le désir de se connaître davantage.

Bibliographie

ANONYME (1855), *La vera arte del farsi ricco. Smorfia del '700, ossia un metodo nuovissimo per vincere con morale probabilità al Lotto con osservazioni de' più antichi cabalisti*, Naples.

ARTEMIDORE D'ÉPHESE (1975), *La clef des songes*, trad. du grec par André-Jean FESTUGIERE, Paris, Vrin.

Saint AUGUSTIN (1972), *La Genèse au sens littéral en douze livres*, Paul AGAËSSE et Aimé SOLIGNAC (dir.), Paris, Desclée de Brouwer.

Valérie BACH (2007), *Les clefs des songes médiévales (XIII^e-XV^e siècles)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

- François BERRIOT (dir.) (1989), *Exposicions et significacions des songes et Les songes de Daniel (manuscrits français de la Bibliothèque Nationale de France et de la Staatsbibliothek de Berlin, XIVe, XVe et XVIe siècles)*, Genève, Droz.
- Gisèle BESSON et Jean-Claude SCHMITT (2007), *Rêver de soi. Les songes autobiographiques au Moyen Âge*, Toulouse, Anacharsis.
- Larissa BIRRER (2008-2009), « De l'Achmetis Oneirocriticon au Somniale Danielis français, ou comment la hyène devint truie », 31-55, *Reinardus* n. 21.
- Daniela BOCCASSINI (dir.) (2009), *Sogni e visioni nel mondo Indo-Mediterraneo. Dreams and Visions in the Indo-Mediterranean World*, « Quaderni di studi indo-mediterranei », II, Alexandrie, Edizioni dell'Orso.
- Auguste BOUCHE-LECLERCQ (2003), *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Grenoble, Editions Jérôme Million.
- Sarah BROADIE (2011), *Nature and Divinity in Plato's Timaeus*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CALCIDIVUS (2012), *Commentaire au Timée de Platon*, édition critique et traduction française par Béatrice Bakhouche avec la collaboration de Luc Brisson, Paris, Vrin, 2 vol.
- Valerio CAPPOZZO, (2018), *Dizionario dei sogni nel Medioevo. Il Somniale Danielis in manoscritti letterari*, Florence, Leo S. Olschki Editore.
- Christophe CHANDEZON et Julien DU BOUCHET (dir.) (2014), *Artémidore de Daldis et l'interprétation des rêves. Quatorze études*, Paris, Les Belles Lettres.
- Sándor CHARDONNENS (2018), « Dream Divination in Manuscript and early Printed Books : A Pattern of Transmission », 23-52, in Marlina CESARIO et Hugh MAGENNIS (dir.), *Aspect of Knowledge. Preserving and Reinventing Traditions of Learning in the Middle Ages*, Manchester, Manchester University Press.
- Françoise CHARPENTIER (dir.) (1990), *Le songe à la Renaissance*, Saint-Étienne, Université de Saint-Étienne.
- Simone COLLIN-ROSET, *Le Liber thesauri occulti de Pascalius Romanus* (un traité d'interprétation des songes du XII^e siècle), 111-198, « Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen-âge », XXX, 1963.
- Alain CORBELLARI et Jean-Yves TILLIETTE (dir.) (2007), *Le rêve médiéval*, Genève, Droz.
- Henry CORBIN (1966), « The Visionary Dream in Islamic Spirituality », 381-408, in *The Dream and Human Societies*, Gustave Edmund VON GRUNEBaum et Roger CAILLOS (dir.), Berkeley-Los Angeles, University of California Press.
- SYNESIOS DE CYRENE (2004), *Opuscoles I*, texte établi par Jacques LAMOUREUX, trad. du latin par Noël Aujoulat, t. 4, Paris, Les Belles Lettres.
- Paola DE SANCTIS RICCIARDONE (1987), *Il tipografo celeste. Il gioco del lotto tra letteratura e demologia nell'Italia dell'Ottocento e oltre*, Bari, Dedalo.

- Emile DE STOOP (1909), « Oneirocriticon du prophète Daniel dédié au roi Nebuchodonosor », 93-111, *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes* n. 33.
- Lorenzo DI TOMMASO (2005), *The Book of Daniel and the Apocryphal Daniel Literature*, Leiden-Boston, Brill.
- Eric R. DODDS (2007 [1951]), *Les Grecs et l'irrationnel*, trad. de l'anglais par Michael Gibson, Paris, Flammarion.
- Nancy VAN DEUSEN (dir.) (2010), *Dreams and Visions. An Interdisciplinary Enquiry*, Leiden-Boston, Brill.
- ANONIMO (1496 environ), *E' sogni di Daniel profeta*, Florence, Lorenzo Morgiani et Johannes Petri.
- Andreas EPE (1995), *Wissensliteratur im angelsächsischen England: das Fachschrifftum der vergessenen artes mechanicae und artes magicae. Mit besonderer Berücksichtigung des "Somniale Danielis" : Edition der (lateinisch-)altenglischen Fassungen*, Münster, Verlag Tebbert KG.
- Toufic FAHD (1966), *La divination arabe : études religieuses, sociologiques et folkloriques sur le milieu natif de l'Islam*, Leiden, E. J. Brill.
- Robert FAWTIER (1912), « La Légende Mineure de sainte Catherine de Sienne », pp. 397-509, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, n. 32.
- Steven R. FISCHER (1982), *The Complete Medieval Dreambook: a Multilingual, Alphabetical "Somnia Danielis" Collation*, Bern-Frankfurt am Main, Peter Lang.
- Sigmund FREUD (2010 [1900]), *L'interprétation du rêve*, trad. de l'allemand et présenté par Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Seuil.
- Claes GEJROT (1995), « Daniel's Dreams, An Edition and Translation of a Medieval Latin Book of Dreams », 173-202, in Monika ASZTALOS et Claes GEJROT (dir.), *Symbolae septentrionales : Latin Studies presented to Jan Öberg*, Stockholm, Sällskapet Runica et Mediaevalia.
- Yehia GOUDA (1991), *Dreams and Their Meanings in the Old Arab Tradition*, New York, Vantage Press.
- GRÉGOIRE LE GRAND (1978), *Dialogues I*, Adalbert DE VOGÜE (dir.), Paris, Éditions du Cerf.
- (1989), *Morales sur Job*, André DE GAUDEMARIIS et Robert GILLET (dir.), Paris, Éditions du Cerf.
- Tullio GREGORY (dir.) (1985), *I sogni nel Medioevo, Atti del Seminario Internazionale di Roma (2-4 ottobre 1983)*, Rome, Edizioni dell'Ateneo.
- Christophe GRELLARD (2019), « La réception médiévale du *De somno et vigilia*. Approche anthropologique et épistémologique du rêve, d'Albert le grand à Jean Buridan », 221-237, in Pierre-Marie MOREL et Christophe GRELLARD (dir.), *Les parva naturalia d'Aristote. Fortune antique et médiévale*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

- Jutta GRUB (1984), *Das lateinische Traumbuch im Codex Upsaliensis C 664 (9. Jh.). Eine frühmittelalterliche Fassung der lateinischen Somniale Danielis-Tradition*, Frankfurt am Main-Bern-New York, Peter Lang.
- Giulio GUIDORIZZI (2013), *Il compagno dell'anima. I greci e il sogno*, Milan, Raffaello Cortina Editore.
- Marjorie HARRINGTON (2015), « 'That swevene hath Daniel unloke': Interpreting Dreams with Chaucer and the Harley Scribe », 315-367, *The Chaucer Review* n. 50.3-4.
- Maurice HÉLIN (1977 [1925]), *La clef des songes. Fac-similés, notes et liste des éditions incunables*, Genève, Slatkine Reprints.
- Carl Gustav JUNG (2006 [1984]), *L'analyse des rêves. Notes du séminaire de 1928-1930*, trad. de l'allemand par Alexandra Tondat, Paris, Albin Michel.
- Jesse KESKIAHO (2018), *Dreams and Visions in the Early Middle Ages. The reception and Use of Patristic Ideas, 400-900*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Alexander KRISTIANPOLLER (2017), *Les rêves et leur interprétation dans le Talmud*, Legrasse, Verdier.
- Steven F. KRUGER (1992), *Dreaming in the Middle Ages*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Jacques Le GOFF (1985), *L'Imaginaire médiéval*, Paris, Gallimard.
- Pierre LORY (2003), *Le rêve et ses interprétations en Islam*, Paris, Albin Michel.
- MACROBE (2001-03), *Commentaire au songe de Scipion*, texte établi et traduit par Mireille Armissen-Marchetti, Paris Les Belles lettres, 2 vol.
- Lawrence T. MARTIN (1981), *Somniale Danielis : An Edition of a Medieval Latin Dream Interpretation Handbook*, Bern-Frankfurt am Main, Peter Lang.
- Maria MAVROUDI (2002), *A Byzantine Book on Dream Interpretation : the Oneirocriticon of Achmet and its Arabic sources*, Leiden-Boston, Brill.
- Steven OBERHELMAN (1991), *The Oneirocriticon of Achmet. A Medieval Greek and Arabic Treatise on the Interpretation of Dreams*, Lubbock, Texas Tech University Press.
- Robert K. ONG (1985), *The Interpretation of Dreams in Ancient China*, Bochum, Brockmeyer.
- Iacopo PASSAVANTI (2014), *Lo specchio della vera penitenza*, Ginetta AUZZAS (dir.), Firenze, Accademia della Crusca.
- Michel PASTOUREAU (2004), *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, Le Seuil.
- Gil H. RENBERG (2017), *Where Dreams May Come. Incubation Sanctuaries in the Greco-Roman World*, Leiden-Boston, Brill.
- Jean DE SALISBURY (1993), *Policraticus*, Katharine S. KEATS-ROHAN (dir.), Turnhout, Brepols.
- Jean-Claude SCHMITT (2001), *Le Corps, les Rites, les Rêves, le Temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard.

- Gershom SCHOLEM (1998), *La kabbale, une introduction : origins, themes et biographies*, Paris, Les éditions du Cerf.
- Martino SEMERARO (2002), *Il "Libro dei sogni di Daniele". Storia di un testo "proibito" nel Medioevo*, Rome, Viella.
- Isidore DE SEVILLE (2009), *Étymologies Livre III*, texte établi par Giovanni Gasparotto, trad. du latin par Jean-Yves Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres.
- Elizabeth SIRRIYEH (2015), *Dreams and Visions in the World of Islam : a History of Muslim Dreaming and Foreknowing*, London-New York, I.B. Tauris.
- Kasia SZPAKOWSKA (2003), *Behind Closed Eyes. Dreams and Nightmares in Ancient Egypt*, Swansea, The Classical Press of Wales.
- TERTULLIEN (2019), *De l'âme*, trad. du latin par Paul Mattei, Jerónimo LEAL (dir.), Paris, Les éditions du Cerf.